

CONTINUONS À TISSER DES LIENS ENSEMBLE

JUIN 2026

VIEILLIR...UNE CINQUIÈME SAISON

Je me souviens de ce beau film de 2012 « Sous le figuier » de Anne-Marie Etienne. Gisèle Casadesus y joue le rôle d'une vieille dame de 96 ans, proche de sa mort. Les jeunes qui viennent passer un mois d'été près d'elle, en vacances, pensaient l'aider à mourir mais en fait, c'est elle qui les aide à vivre. Elle est dépendante d'eux pour un grand nombre de choses qu'elle ne peut plus faire seule. Mais par son humour, sa sagesse et son écoute bienveillante, elle les aide à retrouver confiance en eux.

Si l'on refuse de vieillir en s'agrippant vaille que vaille à sa jeunesse, on est mal parti pour bien vieillir. C'est souvent difficile d'accepter que l'être extérieur diminue, que le corps change ou que les capacités cognitives se transforment. C'est tout un art et une aventure spirituelle de savoir rester optimiste, de s'occuper aussi des autres tout en s'occupant de soi et de transmettre la confiance dans la vie. Les très âgés rayonnants et lumineux donnent en définitive les clés de cet art de vieillir. Il est important de vous côtoyer car vous apportez tellement.

On pense trop souvent que la dignité est synonyme d'autonomie. Mais en vieillissant, en devenant plus fragile, on découvre et on fait découvrir autre chose à ceux qui nous entourent. Est-ce que la fragilité n'ouvre-t-elle pas la voie à une perception différente des relations humaines ? Le bébé si fragile qui vient de naître et qui est si dépendant des autres aurait-il moins de dignité que les autres humains. À chacun d'inventer sa manière de recevoir l'aide dont il a besoin afin qu'elle puisse exprimer la gratitude et produire une intensité relationnelle joyeuse et féconde. Dieu est avec nous dans cette belle aventure. Que son Esprit nous inspire les gestes et les paroles qui conviennent en toutes circonstances.

+Jean-Pierre Vuillemin - Évêque du Mans

LA VIEILLESSE, UNE CINQUIÈME SAISON

Nous avons eu l'habitude de parler de nos quatre saisons... L'enfance, l'adolescence, l'âge adulte puis la vieillesse, cet âge où nos grands parents allaient parfois vivre chez leurs enfants. Tout ceci a changé. Le cours de la vie s'est allongé, les retraités sont devenus « Séniors », et « Les aînés » ont ouvert la « Cinquième saison ».

Cette cinquième saison qui peut faire peur, est pleine de sagesse, d'expérience à partager, de richesses à transmettre. Elle permet d'échanger plus longtemps, ces valeurs que nous portons et ces souvenirs que nous gardons.

Notre grand âge est un don de l'ESPRIT ! C'est un temps de bénédiction et de grâce. La Sainte Ecriture elle-même présente des hommes et des femmes avancés en âge que le Seigneur a impliqué dans ses plans de salut : Sarah et Abraham, Elisabeth et Zacharie, Moïse...

« Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort » nous dit Paul (2 Corinthiens 12/10).

Cette cinquième saison nous permet de relire notre vie comme une sorte de grand MERCI en Dieu car « *La fidélité de Dieu à ses promesses nous enseigne qu'il y a une béatitude dans la vieillesse* » dit le pape Léon qui a aussi qualifié les aînés de témoin d'espérance, de piliers d'amour qui éclairent le chemin des jeunes générations.

**Père Michel Patry, Isabelle,
Marie-Anne, Viviane, Sylvie, Nicole**

PRIONS ENSEMBLE TOUS LES MERCREDIS À 17H

- Pour nos frères et sœurs qui subissent la guerre, pour que les gouvernants recherchent des chemins d'entente qui conduisent à la paix.
- Pour nos communautés et nos pasteurs. Que leur dynamisme fasse se lever les vocations diverses dont l'Église a besoin.
- Pour nos familles, pour les jeunes en recherche de filières après leurs examens et pour que cette période estivale favorise les rencontres familiales.
- Pour tous ceux qui te cherchent.



Ce dimanche 26 juillet 2026 sera jour de Fête pour vous tous, grands-parents et aînés du monde entier.

Pour cette 6ème journée mondiale, le Pape Léon a choisi pour thème

« *Moi, je ne vous oublierai jamais* »

(Is 49,15)

Nous serons en union de prière avec vous.

EXTRAITS DU MESSAGE DU PAPE LÉON

Chers frères et sœurs, par la bouche du prophète Isaïe, le Seigneur promet qu'Il n'oubliera jamais aucun d'entre nous. Il nous assure qu'Il a gravé nos visages dans la paume de ses mains (cf. Is 49, 16) et que son amour est plus grand que celui d'une mère pour son enfant (cf. Is 49,15)... Le prophète nous laisse entrevoir un dialogue intime et intense dans lequel Dieu s'adresse à chacun et au peuple lui-même en utilisant le "tu". Aujourd'hui encore, nous pouvons lire ces paroles comme s'adressant à chacun de nous, et chacun peut entendre ce **« *Je ne t'oublierai jamais* »** qui lui est destiné. Ce sont des paroles qui remplissent de consolation et de confiance... Je vous exhorte, bien-aimés, à vous joindre à moi pour prier avec insistance afin que la paix vienne bientôt dans le monde entier. Chères sœurs et chers frères âgés, je vous remercie de me soutenir chaque jour par vos prières, en particulier lorsque vous récitez le Saint Rosaire. Je vous le rends de tout cœur et je vous laisse ce vœu : que le Seigneur nous renouvelle toujours dans la foi, l'espérance et la charité, Lui qui nous oublie jamais !

Pape Léon - 15 juin 2026

Rencontre Fraternelle « Chrétiens-Musulmans »
à l'initiative de Charly Bigoundou Koumba,
diacre permanent,
pour la plantation d'un olivier
symbole de fraternité
entre nos deux communautés.

La Ferté-Bernard



La cinquième saison

Rosée et jonquilles, le merle chantant : **Printemps**

Grand soleil qui brille, fruits en liberté : **Eté**

Pluie et vent qui fouettent arbres qui frissonnent : **Automne**

Gel qui désinfecte, le jardin désert : **Hiver**

Pour ces quatre couplets d'amour qu'on chante tour à tour,
le seul refrain de toutes les saisons :

la joie de vivre, Cinquième saison

Armand Monjo

Le cœur d'une grand-mère

Un cœur de mémé, ça veut du bonheur,
Du bonheur pour tous ses enfants.

Un cœur de Mémé, ça a toujours peur,
Ça tremble pour petits et grands;

Ça se laisse grignoter par la vie et les événements.

Un cœur de mémé, ça se donne sans compter:
C'est toujours un cœur de maman.

Un cœur de Mémé, ça n'aime pas la solitude.
C'est hospitalier, comme les Béatitudes.

Ça aime les visites.

« Ne partez pas, vous avez le temps. »

« Encore un biscuit. » « Restez encore un instant. »

Ça aimerait qu'on lui dise un petit merci en passant.

Ça voudrait une bise ; ...

Un cœur de Mémé, c'est disponible, pas pressé.

Ça ne pense qu'à donner.

Ça a de l'expérience.

Ça doit rester longtemps,

Pour donner confiance dans la vie à ses petits enfants.



Guy Gilbert - La vieillesse, un émerveillement